

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 24 SEPTEMBRE 1895.

ABONNEMENT:

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 12 Hebdomadaire \$1.50
 Hebdomadaire \$1.00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... \$0.08
 Insertions subséquentes..... 0.02
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
 Bureaux et Imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
 AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
 J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R.
 AVOCAT. Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison Twose, no. 93 rue Wellington, Sherbrooke.

JULES RICHARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau: bâtisses des Arts, près du pont Magog, Sherbrooke. A Windsor Mills tous les lundis.

J. S. BRODERICK,
 AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
 AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
 AVOCAT, bureau au-dessus de la pharmacie Griffith, 125 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

L. N. BELISLE,
 NOTAIRE. Etude, no. 27 Carré Commercial, ancien bureau de feu M. le notaire D. Thomas, près du marché, Sherbrooke, P. Q. Attention toute spéciale aux affaires qui lui seront confiées.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
 ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
 NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
 ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, procès, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

A. DANAIS, L. C. D.
 CHIRURGIEN DENTISTE, No. 45 rue St-Laurent, Montréal.

N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau: 41 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
 MÉDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
 ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bu reau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. PELLETIER,
 ARPEUTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
 COMPTABLES et AUDITEURS, 135 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
 ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
 HUISSIER COUR SUPÉRIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
 AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX,
 HUISSIER COUR SUPÉRIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE,
 CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
 COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau: 61 Rue Wellington.

La Fonderie de Cookshire
FER ET CUIVRE.
 Toutes sortes d'ouvrages en

FER et en Métaux Composés,
 AUX PLUS BAS PRIX.

Pièces de Machines une Spécialité.
PREMIÈRE CLASSE D'OUVRAGE
 Sous le plus court avis.

CHARLES HARTEL,
 COOKSHIRE, P. Q.
 Par le téléphone, appelez la Cookshire Machine Company.

Pourquoi Chercher

Des marchandises à grand marché, lorsque la maison

L. A. BAYLEY.

Vous en offre de première qualité, et provenant des fabriques européennes les plus recommandables.

Nous ne donnons pas

notre marchandise, mais la vendons à des prix relativement appréciables des acheteurs sérieux. Venez voir les marchandises reçues cette semaine nous venant d'Angleterre. Elles sont justifiées votre attente, puisqu'elles sont jolies, grandes tailles et de bonne qualité. Le personnel de la maison est au grand complet et nos clients parlant le français trouvent de fidèles et dévoués serviteurs.

Tous nos Départements sont au grand complet.

Une visite seule pourra vous convaincre de l'exactitude de nos annonces.

SPECIALITE:

TAPIS, PRELARTS ANGLAIS, ETOFFES A ROBES, GANTERIE, Toile de toutes sortes et Manteaux pour dames.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
 COATICOOK, P. Q.
 Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtisole, affabilité.
 N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
 W. TRUDEAU
 Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,
 MONTREAL, P. Q.
 L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
 HENRY HOGAN
 Propriétaire

D. McMANAMY & CO.,
 Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS
 Étrangers et indigènes.
 (EN GROS SEULEMENT.)
 SHERBROOKE, P. Q.

H. M. TOMLINSON,
 Libraire et Relieur Manufacturier.
 Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.
 MAISON BROOKS,
 Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

G. G. BRYANT & CIE.
 FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.
 ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS
 Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.
 Manufacture, à l'extrémité Oues la rue Factory.
 Ils payent en argent com ant pour du Pin et de l'épinette secs.

R-I-P-A-N-S
 ONE GIVES RELIEF.

AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie
 ALLEZ A LA
LIBRAIRIE RICHER!
 PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE GRIFFITH.
 Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains.
 Fournitures de bureaux,
 Livres de Prières,
 Livres d'Ecoles,
ARTICLES DE FANTAISIE
 Jonets, Rideaux à 45c. tout montés.
A. M. RICHER
 No. 123, Enseigne du Livre Rouge.



Dr. H. F. Merrill

Les Résultats Étonnant

LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER

MÉDECINE

Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme épuratif du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai eu l'usage dans les cas chroniques et aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été étonné de ses résultats. Nulle autre ne l'égale pour le sang que j'ai jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'éprouve de effets aussi permanents que la Salsepareille d'Ayer."—Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer pour les Intestinaux.

Pilules Indiennes de Larose!

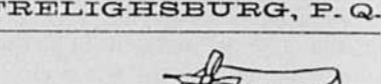
—POUR—

Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,
 FRELIGHSBURG, P. Q.



Si vous êtes difficile à satisfaire, c'est-à-dire si vous aimez quelque chose de bien,

ALLEZ CHEZ

MORENCY FRERE,

MARCHANDS DE

Chaussures Choisies!

AVIS AU COMMERCE

LA MAISON

G. O. GENEST & FILS

A TOUJOURS EN MAGASIN:

Farine forte à boulanger, Farine patente, Moules de Blé d'Inde et d'Orge, Gruu, Son, Pois, Fèves, Avoine, Orge et Blé d'Inde, Gruu, Graisse pure et composée, Cottole, Poudre à laver (Gold Dust), Lard, Morte salée, Huile de Charbon (Silver Star), Huile à machine, Kerosene, Tabac canadien, savon de toilette, etc., etc.

Aux Plus Bas Prix,

CHEZ

G. O. GENEST & FILS,

RUE ST. FRANÇOIS

SHERBROOKE, P. Q.

AVIS

Les abonnés qui changent de

place sont priés de nous donner

leur ancienne adresse, s'ils ne

veulent pas éprouver de retard

dans l'envoi du journal à leur

nouvelle résidence.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 24 SEPT.

UN MOYEN COMME UN AUTRE

— Il y avait une fois un oncle et un neveu...
 — Lequel qu'était l'oncle?
 — Comment, lequel? C'était le plus gros, parbleu!
 — C'est donc gros, les oncles?
 — Souvent.
 — Pourtant, mon oncle Henri n'est pas gros.
 — Ton oncle Henri n'est pas gros parce qu'il est artiste.
 — C'est donc pas gros, les artistes?
 — Tu m'embêtes... Si tu m'interromps tout le temps, je ne pourrai pas continuer mon histoire.
 — Je ne vais plus t'interrompre, va!
 — Il y avait une fois un oncle et un neveu. L'oncle était très riche, très riche...
 — Combien qu'il avait d'argent?
 — Dix-sept cent milliards de rente, et puis des maisons, des voitures, des campagnes...
 — Et des chevaux?
 — Parbleu! puisqu'il avait des voitures.
 — Des bateaux... Est ce qu'il avait des bateaux?
 — Oui, quatorze.
 — A vapeur!
 — Il y en avait trois à vapeur, les autres étaient à voile.
 — Et son neveu, est-ce qu'il allait sur les bateaux?
 — Fiché-moi la paix! Tu m'empêches de te raconter l'histoire.
 — Raconte-là, va, je ne vais plus t'empêcher!
 — Le neveu, lui n'avait pas le sou, et ça l'embêtait énormément.
 — Pourquoi que son oncle lui en donnait pas?
 — Parce que son oncle était un vieil avaré qui aimait mieux garder tout son argent pour lui. Seulement, comme le neveu était le seul héritier du bonhomme.
 — Qu'est-ce que c'est "héritier"?
 — C'est des gens qui vous prennent votre argent, vos meubles, tout ce que vous avez, quand vous êtes mort...
 — Alors, pourquoi qu'il ne tuait pas son oncle, le neveu?
 — Eh bien! tu es joli, toi! Il ne tuait pas son oncle parce qu'il ne faut pas tuer son oncle, dans aucune circonstance, même pour en hériter.
 — Pourquoi qu'il ne faut pas tuer son oncle?
 — A cause des gendarmes.
 — Mais si les gendarmes ne le savent pas?
 — Les gendarmes le savent toujours, le concierge va le prévenir. Et puis, du reste, tu vas voir que le neveu a été plus malin que ça. Il avait remarqué que son oncle, après chaque repas était rouge...
 — Peut-être qu'il était saoul.
 — Non, c'était son tempérament comme ça. Il était apoplectique.
 — Qu'est-ce que c'est, "apoplectique"?
 — Apoplectique... C'est des gens qui ont le sang à la tête et qui peuvent mourir d'une forte émotion...
 — Moi, je suis-ty apoplectique?
 — Non, et tu ne le sera jamais. Tu n'as pas une nature à ça. Alors le neveu avait remarqué que surtout les grandes rigolades rendaient son oncle malade, et même une fois il avait failli mourir à la suite d'un éclat de rire trop prononcé.
 — Ça fait donc mourir, de rire?
 — Oui, quand on est apoplectique... Un beau jour, voilà le neveu qui arrive chez son oncle juste au moment où il sortait de table. Jamais il n'avait si bien diné. Il était rouge comme un coq et souflait comme un phoque...
 — Comme les phoques du jardin d'acclimatation?
 — Ce ne sont pas des phoques, d'abord, ce sont des otaries. Le neveu se dit: "Voilà le bon moment!" Et il se met à raconter une histoire drôle, drôle...
 — Raconte la-moi, dis?
 — Attend un instant, je vais te la dire à la fin... L'oncle écoutait l'histoire, et il riait, il riait à se tortdre, si bien qu'il était mort de rire avant que l'histoire fût complètement terminée.
 — Quelle histoire donc qu'il lui a racontée?

—Attendez une minute... Alors, quand l'oncle a été mort, on l'a enterré, et le neveu a hérité...
 — Il a pris aussi les bateaux?
 — Il a tout pris, puisqu'il était seul héritier.
 — Mais quelle histoire qu'il avait racontée, à son oncle?
 — Eh bien!... celle que je viens de te raconter.
 — Laquelle?
 — Celle de l'oncle et du neveu.
 — Fumiste, va!
 — Et toi, donc!

ALPHONSE ALLAIS.

Le finiment Minard m'a guéri d'une maladie de douleurs dorsales en quinze jours
 Two River, N. E. KOEHL ROSS.

J'ai été guéri de diphtérie lorsque les médecins n'avaient pu le faire, par le LINIMENT MINARD.
 Antigonish. JOHN A. FOREY.

J'ai été guéri d'une contraction des muscles, par le LINIMENT MINARD.
 Dalhousie. MME RACHAEL SAUNDERS.

Nouvelles du Canada.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.
 —M. Shortis, le père du meurtrier de Valleyfield, ayant appris que la famille Lebeuf, privée de son chef qui a été assassiné, se trouvait dans un état de dénuement complet, lui a envoyé \$1,000.
 —Le ministre de la milice a envoyé en Angleterre un ordre pour l'achat de carabines les plus modernes pour l'armement de la milice. Environ 1,500 fusils Lee-Metford sont commandés ainsi que 700 à 800 carabines. Celles-ci seront employées pour la garnison des villes.
 L'Ague-Cure d'Ayer guérit infailliblement tous les cas de malaria. En vente chez tous les droguistes. Prix un dollar.
 —L'honorable M. Ives dit que dans le cas où la ligne Huddart n'obtiendrait pas le contrat pour le service transatlantique rapide, il a des offres d'une autre source pour des bateaux de 17 nœuds, égaux à ceux de la ligne White Star, sur les bases du subside postal augmenté.
 —Il se publie en Canada 919 feuilles périodiques, dont 534 sont dans Ontario et 150 dans la province de Québec. On trouve dans le Dominion 92 journaux quotidiens, dont 35 se publient le matin et 57 le soir. Ce total de 919 comprend 594 feuilles hebdomadaires. La province de Québec a 18 journaux quotidiens.
 A Brockville, Ont., des voleurs pénétrèrent dans la maison de James Curran et volèrent \$500. Alexander Curran, un détective, fut appelé et se mit à la poursuite des voleurs. Il courut un mille après les malfaiteurs et en sautant une clôture, Curran tomba raide mort. Sa mort a été probablement causée par une hémorragie.
Pour les vers des enfants—Verminuge Cherokee.
 —Le développement des chemins de fer électriques a pris des proportions énormes sur ce continent. Depuis 1888, près de \$130,000,000 ont été dépensés pour la transformation des tramways. L'étendue du parcours est aujourd'hui de plus de 11,000 milles et les fonds engagés dans cette exploitation s'élevaient à \$984,485,000.
 —Mary A. O'Brien, de Weston, Ont., poursuit Benken Langstaff, du même endroit, pour \$6,000 de dommages, pour rupture de promesse de mariage. Il y a vingt ans que l'engagement des deux parties ont lieu et Mary consentit à attendre, mais Langstaff ayant convolé dernièrement, elle a décidé de lui faire payer ces vingt années d'attente vaine. Langstaff est âgé de 45 ans et la plaignante est à peu près du même âge.
 —C'est un fait certain que nous aurons une exposition universelle à Montréal en 1896. Elle sera tenue sur les terrains actuelles de l'exposition que l'on agrandira au besoin. Le nom officiel de la nouvelle exposition est "The British Empire Exposition." La compagnie a été incorporée officiellement sous le nom de "The Canadian Expositions, limited." L'exposition s'ouvrira le 24 mai 1896 et se fera le 12 octobre de la même année.

—Une industrie payante, c'est celle exercée par un certain Silas Leach, de Chicago, qui gagne \$50 par jour à roucouler des airs pour le phonographe.
 —Les Californiens ont découvert que les noyaux de pêches mis en usage comme combustible donnaient plus de chaleur que le charbon. Ils les paient \$3 la tonne.
 —Un pasteur protestant du New Jersey a découvert que le Deutéronome défend les bloomers aux femmes! L'historien ne dit pas s'il a trouvé un texte consultant l'usage du bouton à quatre trous.
 —La ville de Philadelphie a inauguré un système d'emprunt qui devrait être adopté par les autres villes. Elle avait emprunté \$1,200,000. Elle a fait ses débentures à de petits montants de \$100 et au lieu de les placer à l'étranger elle a trouvé ainsi à les placer chez elle, faisant bénéficier sa population de l'intérêt.
Pour la bile—Pilules de famille de Minard.
 —Décidément le nouveau monde l'emporte sur le vieux monde. Après avoir battu l'Angleterre dans les courses de yachts, l'Amérique vient encore de battre tous les autres pays du monde par la vitesse de ses convois de chemin de fer. L'Angleterre garde encore la palme pour la rapidité de ses paquebots. A en juger par l'ardeur qu'y mettent les Américains, cette supériorité cessera bientôt.
 —Le Catholic Record, d'Indianapolis, signale une chose épouvantable. Un homme du nom de Caleb Norman fut expulsé de l'Etat de l'Arkansas parce qu'il était atteint de la petite vérole, les officiers d'hygiène tirant deux fois sur lui. Il se réfugia sur le territoire de l'Etat du Mississippi. Un officier de la quarantaine l'y rencontra et le tua d'un coup de pistolet. Le Record dit, avec raison, qu'on ne ferait pas mieux chez les païens.
 —M. James W. Paul, jr., de la banque Drexel & Cie, de Philadelphie, vient d'assurer sa collection de timbres poste pour \$30,000, avant de s'embarquer pour l'Europe. Il possède des timbres des E. U., valant de \$26 à \$500 la pièce. Son timbre de cinq centimes Brattleboro émis en 1846 est évalué à \$500. Il possède dix autres timbres émis la même année, à l'effigie de James Buchanan, qui commandent un prix de \$250 à \$350 la pièce. M. J. W. Paul a refusé une offre de \$1,500 pour un timbre de sa collection. Décidément ça paie de collectionner des timbres poste!

NOTES COMMERCIALES.

—Un porteur de police dans la compagnie d'assurance Sun Life of Canada doit se féliciter quand il voit que non seulement il porte une assurance à un plus bas prix que dans aucune compagnie, mais qu'aussi il n'a aucune crainte d'avoir de conditions résoluaires dont le pluspart du temps il ne comprend pas le premier mot; car il n'y a aucune restriction tant qu'il demeure, aux voyages, aux occupations, au service militaire, à la guerre, à la violation des règlements des chemins de fer, etc., etc. Une personne qui une fois a soigneusement pris connaissance du contenu de ces polices n'en veut plus d'autres.
 —Excursion à bon marché à Sherbrooke pour permettre d'assister à la vente à bon marché de la E. T. Clothing House, dont l'annonce sera trouvée dans une autre colonne. Marchés avantageux pour tout le monde, chez J. L. Vineberg & Cie, 75 rue Wellington, Québec.
LA CONSOMPTION GUBRIE.
 Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il enverra gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse complète. Mentionner le journal, W. A. Noyes, 250 Power's Block, Rochester, N. Y.

Durant audez de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mère, ce remède est infailible. Il guérit la constipation et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Ne Manque Jamais son Coup.

C'est le verdict rendu par les milliers de femmes et de jeunes filles qui ont fait un usage judicieux du remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier le sang et les nerfs et préparer le système à combattre les chaleurs éburnantes de l'été. Les certificats de femmes guéries du "Beau Mal" arrivent tous les jours par centaines. Ce merveilleux remède "ne manque jamais son coup".
 Si vous ne trouvez pas le Régulateur de la Santé de la Femme et les "Female Plasters" dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

CERTIFICAT

Je certifie que quatre bouteilles du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, de Manville, R. I., m'a guérie du beau mal après avoir été huit mois au lit sans pouvoir marcher; après en avoir pris deux bouteilles, j'ai pu me lever, et avec quatre je me suis guérie parfaitement. Je le recommande à toutes les femmes affectées comme moi.
 DAME NAPOLÉON MARTIN, Centreville, R. I., et autrefois de Baltie

Nouvelles des Etats-Unis.

—Au ministère de l'agriculture, aux Etats-Unis, on estime que la récolte de maïs sera, cette année, de 2,500 millions de boisseaux. La plus grande partie de cette récolte appartient au Sud.
 —Pour le group—Baume de miel de Minard.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions et pour aider à l'acclimatation, servez-vous de la Salsepareille d'Ayer.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 24 SEPT.

Bulletin du Jour

CANADA

—St. Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, partira sous peu pour Rome.
—Le colonel Gascoigne vient de s'embarquer en Angleterre pour venir prendre le commandement des troupes au Canada.
—Au Manitoba, les fermiers ont tellement besoin d'ouvriers sur leurs fermes qu'ils écrivent au gouvernement pour en avoir.
—On mande des Trois-Tivières que M. E. D. Mayo, marchand de chevaux bien connu, est mort subitement, d'une syncope du cœur.
—A Montréal, un individu du nom de Limoges, charpentier, a été tué, dimanche soir, par le tramway électrique, près du Mile End.
—Un enfant de 5 ans, fils de M. Edouard Vien, de Lauzon, s'est noyé en tombant dans un puit découvert de cet endroit, samedi.
—A Winnipeg, James Pratt, un des fermiers venus de Toronto avec une excursion, employé à la ferme Stinson, s'est tiré un coup de revolver dans la tempe droite.
—Le Révérend Père Knapp, savant et éloquent prédicateur dominicain, est arrivé au monastère de St. Hyacinthe pour y demeurer. Il s'occupera surtout de prédication.
—A Windsor, Ont., un jeune homme nommé Joseph Vogel s'est suicidé samedi soir. On a trouvé son corps appuyé sur une clôture, il avait un revolver à son côté. La folie l'a probablement conduit à ce suicide.
—L'autre jour, en jouant, un bébé de 19 mois, enfant de M. Nolin, de Québec, avalait une fève. Sur le coup, l'enfant ne semblait pas être trop incommodé, mais quelques heures après, il commença à souffrir cruellement et il est mort sans qu'on ait pu lui faire restituer la fève qu'il avait avalée.
—Le plus jeune des fils du Rév. Dr. Fessenden, recteur de l'église anglaise d'Ancaster, Ont., s'est suicidé dans une des chambres de l'hôtel Cottage d'Espagne. On ignore les raisons qui ont poussé ce malheureux au suicide. On ignore les raisons qui ont poussé ce malheureux au suicide.
—A St. Raymond, Hector Gauvin, cultivateur, revenait de son champ, samedi, avec une charge de grain. En montant une côte, il s'adossa en arrière de la voiture pour laisser reposer son cheval. La voiture céda violemment, passant sur le corps de l'infortuné Gauvin. Une heure après, il était mort.
—A St. Eugène, le jeune Zéphir Labrosse, 13 ans, fils de M. Labrosse, ex-M. P., se disposait à aller faire une promenade en voiture avec son père et sa mère, et il était en train de détacher les chevaux sous un hangar, lorsque tout-à-coup il tomba sans connaissance et est mort 10 minutes après. On croit qu'il a été frappé par les genoux d'un cheval.

ÉTATS-UNIS

—Trois hommes ont été brûlés à mort dans l'incendie du magasin de peinture de M. W. K. Reid, à Alleghany, Pa.
—Joel Jewett, le ministre protestant qui a créé le mot "testotaller" vient de mourir à Troy, Pennsylvanie. Il était âgé de 92 ans.
—Une nouvelle loi vient d'être promulguée dans l'Etat de New-York; elle oblige les hôteliers de servir les nègres comme les blancs.
—A Geneva, N. Y., sept personnes se sont noyées dans le lac; le yacht dans lequel elles se trouvaient a été abordé par un vapeur et a chaviré.
—Un cyclone s'est abattu sur Pineboy, Mich., et a démolé la maison de M. Richard Tott, tuant deux enfants âgés de quatre et six ans. Quatre granges ont été complètement détruites.
—En cherchant à échapper à son mari qui la battait, une femme Margaret Ryan, à New York, est tombée du cinquième étage au fond d'un puits d'aération et s'est tuée sur le coup. Rayn a été arrêté.
—A Chicago, la chaleur intense de la semaine a causé un grand nombre de mortalités, mais la journée de samedi a éclipse toutes les autres. 71 personnes ont succombé à la chaleur dans le cours des vingt-quatre heures.
—On vient d'arrêter à McKinney, Texas, un jeune homme nommé Bates, accusé d'avoir, il y a trois ans, fait brûler vive une vieille parente dont il était l'héritier. Il aurait arrosé de pétrole les vêtements de la vieille dame et y aurait mis le feu.
—La foudre est tombée sur une fabrique de briques réfractaires, à Bigler, Pennsylvanie, a tué un ouvrier et en a étourdi trois autres. La foudre a également mis le feu à une maison voisine, mais on a pu éteindre les flammes avant qu'elles aient fait des dégâts sérieux.
—A Philadelphie, la foudre est tombée sur l'usine de la Sunlight Oil and Gasoline Company, et a déterminé une formidable explosion suivie d'incendie. Un veillard de nuit nommé Murphy a été lancé à une certaine distance et horriblement brûlé; il est mort quelques heures plus tard.
—Pendant que dans quelques Etats la chaleur est accablante, dans d'autres il fait froid et il neige. A Salt Lake City, Utah, samedi, il a tombé un peu de neige. Dans le Nebraska le mercure est tombé à 25 degrés. Les moutons dans les montagnes ont beaucoup souffert du froid. A Lead, S. D., le sol a été couvert par deux pouces de neige.

VIEXUX PAYS.

—Plusieurs cas de choléra, dont un a été suivi de mort, ont été constatés dans différents quartiers de Constantinople.
—Un train ayant à son bord 1,200 soldats est venu en collision avec un train de fret à la station de Oederan, Saxe. Donz soldats furent tués et environ 60 blessés.
—Le cadavre d'un individu a été retiré, l'autre jour à Paris, du canal Saint-Martin, et transporté à la morgue. Un billet trouvé dans la poche de ce désespéré contenait ces seuls mots: "Je meurs d'amour!"
—Des dépêches reçues de Madagascar disent que le général Duchesne, à la tête d'une troupe de soldats a surpris 6,000 hovas dans un défilé, près de Spahinodri. Les Hovas ont battu en retraite après un court engagement abandonnant leurs morts et leurs blessés sur le champ de bataille. Les Français ont eu deux tués et trois blessés.

—On mande Hong-Kong, qu'aux examens des étudiants, à Canton, des milliers de copies d'un décret de l'empereur de Chine condamnant, dans un langage violent, les doctrines des chrétiens, ont été distribuées.
—En dépit des efforts faits par les autorités chinoises et japonaises pour supprimer les nouvelles concernant l'épidémie de choléra, la vérité est venue au jour. On apprend de source certaine que 17,000 personnes sont mortes en Sibirie depuis que l'épidémie s'est déclarée. Cent cinquante cas se sont déclarés en un jour à Osaka.
—Les autorités de Ravigno, sur la péninsule d'Istria, mer Adriatique, ont découvert, vers la côte sud de la péninsule, les ruines d'une grande ville dans le fond de la mer. Un plongeur a découvert à quatre-vingt-cinq pieds, des murs et des maisons et a pu distinguer facilement les rues. Grand nombre de personnes sont d'avis que la ville submergée est l'île Cissa, près d'Istria qui a disparu depuis nombre d'années.
—Un vaisseau de guerre espagnol ayant à son bord l'amiral Delgado, a été frappé par un steamer, et a coulé à fond immédiatement, à l'entrée du port de la Havane. L'amiral et 54 hommes ont péri dans les flots. Le corps de l'amiral a été trouvé horriblement mutilé par les requins. Le corps d'une autre victime du désastre n'a été retrouvé. On suppose que tous les naufragés sont devenus la proie des requins qui sont toujours en très grand nombre à l'entrée du havre.

—L'Electeur persiste à croire qu'il n'y aura pas de session à Ottawa.
—L'honorable M. Pelletier, secrétaire de la province a déclaré que le rumeur disant qu'il sera ministre à Ottawa bientôt, est dénuée de fondement.
—L'arrêté ministériel du 27 juillet dernier fait espérer à l'Orange Sentinel que le gouvernement va maintenant abandonner la question des écoles et laisser Manitoba la régler comme bon lui semblera.
—Les ministres d'Ottawa, M. Bowell en tête, sont fort mécontents de la publication du fameux arrêté de juillet, déniché par la Vérité. Ils accusent M. Angers de leur avoir joué ce vilain tour.
—Un cablegramme de Londres laisse entendre que l'état de sir Olivier Mowat n'est pas aussi précaire que le disaient certaines dépêches. Sir Olivier est actuellement dans le nord de l'Angleterre et il ne reviendra pas avant la fin de l'année.
—La nomination de M. Girouard à la cour suprême a été décidée, elle paraîtra samedi prochain à la Gazette Officielle. Le député de Jacques Cartier a formellement refusé de recueillir la succession de l'honorable A. R. Angers dans le cabinet fédéral.
—M. Miman, député ouvrier français, proposera de nouveau, à la rentrée des chambres, son projet de loi tendant à rendre l'amende proportionnelle à la fortune du prévenu. Cela diffère un peu de la loi Taillon, intitulée "Acte des maîtres et serviteurs."
—On annonce que Sir Ambrose Shea, ancien gouverneur des îles Bahama, va être le prochain gouverneur de Terre-Neuve. Il vient de se rendre dans l'île avec une mission spéciale qui semble être d'informer le gouvernement impérial de l'état réel des affaires.
—La Tribune de Winnipeg publie un article éditorial qui est évidemment inspiré et qui laisse comprendre clairement que le gouvernement Greenway ne se départira pas, le moins du monde, de sa ligne de conduite et qu'il ne consentira à aucun compromis au sujet de la question des écoles.

INDISCRETION MERITOIRE

La Gazette, de Montréal, est admirable. Elle demande une enquête et la punition, s'il est trouvé, de l'indiscret qui a livré à la presse, le dernier arrêté ministériel sur la question des écoles de Manitoba. Nous demandons nous que la patrie reconnaissante lui élève, de son vivant, une statue et qu'il soit pensionné jusqu'à la fin de ses jours au frais de l'Etat, car il a fait une œuvre patriotique, une œuvre salutaire. Tout à la fois codificateur, détective, jury, magistrat, il a suppléé à la pénurie du code pénal, silencieux bien à tort sur cas semblable, a fait la lumière dans le coin obscur où l'inculpé cachait soigneusement à tous les regards le fruit de son crime, a rendu le seul verdict possible sous les circonstances et a appliqué le châtiment le plus en rapport avec la faute, celui qui redoutait souverainement le vrai coupable. La Gazette demande sa tête; le peuple la veut aussi, mais pour la couronner. Son crime est d'avoir livré les fourbes et les traîtres à la vindicte publique; de tous temps cet acte fut déclaré méritoire et récompensé.

Sur une question comme celle-là, qui agite, qui passionne tout le pays, une question de politique intérieure, une question de légalité et de justice, les ministres n'ont pas le droit de travailler dans l'ombre. C'est au grand jour qu'ils doivent siéger. S'ils se cachent, c'est qu'ils veulent pacifier avec leur conscience et trouver des tangentes pour se soustraire à leurs responsabilités. Depuis Adam, qui le premier a recherché l'obscurité, le crime a toujours couronné les ténèbres. Aussi la lecture de ce document inopinément mis au jour est-elle venue établir la culpabilité du gouvernement et consommer la honte de nos deux ministres prévaricateurs. Ces derniers disaient: nous sommes rentrés au bercail, parce que nous avons eu des garanties de nos collègues que justice serait rendue. Dès le lendemain de cette déclaration qui a fait des dupes nombreuses, MM. Caron et Ouimet souscrivaient à un arrêté ministériel donnant le plus catégorique démenti à leur affirmation. Rien d'étonnant donc à ce que la publication interpestive de cet étrange mémoire soit venue jeter la perturbation dans le camp; rien d'étonnant à ce que les coupables s'indignent contre celui qui a livré au public la preuve de leur fourberie sans nom et de la profondeur de leur dégradation.

Actualités Politiques

—M. Taillon nie qu'il doit y avoir des élections provinciales à courte échéance. Elles n'auront lieu, dit-il, qu'à l'extrême limite du parlement, c'est-à-dire en mars 1897.
—L'Aluminium montre la plus grande augmentation qu'on ait jamais signalée dans la production des minéraux. De 283 onces en 1885 évalué à \$2,550, elle s'est élevée en 1894 à \$2,500,000 onces d'une valeur de \$316,250. L'étain n'avait pas encore fait son apparition avant 1891 lorsqu'on releva 125,289 livres évaluées à \$25,058. En 1892, il y eut une légère augmentation, puis une diminution assez sensible en 1893, et enfin nous n'en relevons pas pour 1894.
—Le charbon bitumineux a donné sa plus grande production en 1893 avec 118,385,231 grandes tonnes. Il a baissé de 10,000,000 tonnes en 1894.
—Le charbon d'Anthracite a eu également sa plus grande production en 1893 avec 48,185,306 grandes tonnes, évaluées à \$85,787,078.
—En 1894 la production était de 46,358,144 grandes tonnes, évaluées à \$78,488,063.

—On mande des Trois-Tivières que M. E. D. Mayo, marchand de chevaux bien connu, est mort subitement, d'une syncope du cœur.
—A Montréal, un individu du nom de Limoges, charpentier, a été tué, dimanche soir, par le tramway électrique, près du Mile End.
—Un enfant de 5 ans, fils de M. Edouard Vien, de Lauzon, s'est noyé en tombant dans un puit découvert de cet endroit, samedi.
—A Winnipeg, James Pratt, un des fermiers venus de Toronto avec une excursion, employé à la ferme Stinson, s'est tiré un coup de revolver dans la tempe droite.
—Le Révérend Père Knapp, savant et éloquent prédicateur dominicain, est arrivé au monastère de St. Hyacinthe pour y demeurer. Il s'occupera surtout de prédication.
—A Windsor, Ont., un jeune homme nommé Joseph Vogel s'est suicidé samedi soir. On a trouvé son corps appuyé sur une clôture, il avait un revolver à son côté. La folie l'a probablement conduit à ce suicide.
—L'autre jour, en jouant, un bébé de 19 mois, enfant de M. Nolin, de Québec, avalait une fève. Sur le coup, l'enfant ne semblait pas être trop incommodé, mais quelques heures après, il commença à souffrir cruellement et il est mort sans qu'on ait pu lui faire restituer la fève qu'il avait avalée.
—Le plus jeune des fils du Rév. Dr. Fessenden, recteur de l'église anglaise d'Ancaster, Ont., s'est suicidé dans une des chambres de l'hôtel Cottage d'Espagne. On ignore les raisons qui ont poussé ce malheureux au suicide. On ignore les raisons qui ont poussé ce malheureux au suicide.
—A St. Raymond, Hector Gauvin, cultivateur, revenait de son champ, samedi, avec une charge de grain. En montant une côte, il s'adossa en arrière de la voiture pour laisser reposer son cheval. La voiture céda violemment, passant sur le corps de l'infortuné Gauvin. Une heure après, il était mort.
—A St. Eugène, le jeune Zéphir Labrosse, 13 ans, fils de M. Labrosse, ex-M. P., se disposait à aller faire une promenade en voiture avec son père et sa mère, et il était en train de détacher les chevaux sous un hangar, lorsque tout-à-coup il tomba sans connaissance et est mort 10 minutes après. On croit qu'il a été frappé par les genoux d'un cheval.

—Trois hommes ont été brûlés à mort dans l'incendie du magasin de peinture de M. W. K. Reid, à Alleghany, Pa.
—Joel Jewett, le ministre protestant qui a créé le mot "testotaller" vient de mourir à Troy, Pennsylvanie. Il était âgé de 92 ans.
—Une nouvelle loi vient d'être promulguée dans l'Etat de New-York; elle oblige les hôteliers de servir les nègres comme les blancs.
—A Geneva, N. Y., sept personnes se sont noyées dans le lac; le yacht dans lequel elles se trouvaient a été abordé par un vapeur et a chaviré.
—Un cyclone s'est abattu sur Pineboy, Mich., et a démolé la maison de M. Richard Tott, tuant deux enfants âgés de quatre et six ans. Quatre granges ont été complètement détruites.
—En cherchant à échapper à son mari qui la battait, une femme Margaret Ryan, à New York, est tombée du cinquième étage au fond d'un puits d'aération et s'est tuée sur le coup. Rayn a été arrêté.
—A Chicago, la chaleur intense de la semaine a causé un grand nombre de mortalités, mais la journée de samedi a éclipse toutes les autres. 71 personnes ont succombé à la chaleur dans le cours des vingt-quatre heures.
—On vient d'arrêter à McKinney, Texas, un jeune homme nommé Bates, accusé d'avoir, il y a trois ans, fait brûler vive une vieille parente dont il était l'héritier. Il aurait arrosé de pétrole les vêtements de la vieille dame et y aurait mis le feu.
—La foudre est tombée sur une fabrique de briques réfractaires, à Bigler, Pennsylvanie, a tué un ouvrier et en a étourdi trois autres. La foudre a également mis le feu à une maison voisine, mais on a pu éteindre les flammes avant qu'elles aient fait des dégâts sérieux.
—A Philadelphie, la foudre est tombée sur l'usine de la Sunlight Oil and Gasoline Company, et a déterminé une formidable explosion suivie d'incendie. Un veillard de nuit nommé Murphy a été lancé à une certaine distance et horriblement brûlé; il est mort quelques heures plus tard.
—Pendant que dans quelques Etats la chaleur est accablante, dans d'autres il fait froid et il neige. A Salt Lake City, Utah, samedi, il a tombé un peu de neige. Dans le Nebraska le mercure est tombé à 25 degrés. Les moutons dans les montagnes ont beaucoup souffert du froid. A Lead, S. D., le sol a été couvert par deux pouces de neige.

VIEXUX PAYS.

—Plusieurs cas de choléra, dont un a été suivi de mort, ont été constatés dans différents quartiers de Constantinople.
—Un train ayant à son bord 1,200 soldats est venu en collision avec un train de fret à la station de Oederan, Saxe. Donz soldats furent tués et environ 60 blessés.
—Le cadavre d'un individu a été retiré, l'autre jour à Paris, du canal Saint-Martin, et transporté à la morgue. Un billet trouvé dans la poche de ce désespéré contenait ces seuls mots: "Je meurs d'amour!"
—Des dépêches reçues de Madagascar disent que le général Duchesne, à la tête d'une troupe de soldats a surpris 6,000 hovas dans un défilé, près de Spahinodri. Les Hovas ont battu en retraite après un court engagement abandonnant leurs morts et leurs blessés sur le champ de bataille. Les Français ont eu deux tués et trois blessés.

Actualités Politiques

—M. Taillon nie qu'il doit y avoir des élections provinciales à courte échéance. Elles n'auront lieu, dit-il, qu'à l'extrême limite du parlement, c'est-à-dire en mars 1897.
—L'Aluminium montre la plus grande augmentation qu'on ait jamais signalée dans la production des minéraux. De 283 onces en 1885 évalué à \$2,550, elle s'est élevée en 1894 à \$2,500,000 onces d'une valeur de \$316,250. L'étain n'avait pas encore fait son apparition avant 1891 lorsqu'on releva 125,289 livres évaluées à \$25,058. En 1892, il y eut une légère augmentation, puis une diminution assez sensible en 1893, et enfin nous n'en relevons pas pour 1894.
—Le charbon bitumineux a donné sa plus grande production en 1893 avec 118,385,231 grandes tonnes. Il a baissé de 10,000,000 tonnes en 1894.
—Le charbon d'Anthracite a eu également sa plus grande production en 1893 avec 48,185,306 grandes tonnes, évaluées à \$85,787,078.
—En 1894 la production était de 46,358,144 grandes tonnes, évaluées à \$78,488,063.

TERRIBLE ACCIDENT

Une nouvelle catastrophe s'est produite, semblable à celle de Ste Anne la Pèrade, mais cette fois à St. Luc, dans le même comté, dans le comté de Champlain. La rivière Champlain traverse la paroisse St. Luc de part en part et un grand nombre de cultivateurs sont bâtis sur ses rives qui forment de grands plateaux très fertiles. Le long de ses rives, il se fait des éboulements partiels de temps à autre et la rivière a déjà, en certains endroits, changé son cours. Il y a quelques années un cultivateur se vit enlever ainsi le tiers de sa terre qui passa à son voisin et il dut s'adresser à la justice pour se faire restituer son bien.
Samedi soir, alors que la famille de M. Zéphirin Normandin était déjà retirée ou en train de se retirer pour la nuit, il se produisit tout-à-coup, sans que rien en ait fait prévoir l'approche, un éboulement sur une largeur de huit arpents et une profondeur de dix arpents, emportant la maison et les bâtiments et les enterrant jusqu'au comble. Le père, la mère, une petite fille de dix ans, une de cinq ans et l'autre de trois ans, qui se trouvaient dans le bas de la maison, périrent ou broyés par les débris ou asphyxiés. Trois garçons, l'un de quatorze ans, le second de douze et l'autre de huit ans, qui couchaient dans les appartements du second étage, purent se sauver par la fenêtre et donner l'alarme aux voisins. Ceux-ci vinrent en toute hâte et procédèrent au déblaiement, mais ne purent retirer que cinq cadavres sous les ruines de la maison. Cette masse de terre a refoulé l'eau et complètement bloqué la rivière. La terre continue à se détacher par morcellement et les maisons voisines sont aussi menacées.
Comme bien on pense, ce terrible événement a jeté la consternation dans toute la paroisse St. Luc où les victimes de cette catastrophe étaient tenues en haute considération par leurs paroissiens. L'on craint aussi que d'autres éboulements se produisent, car toute la rive de la rivière Champlain repose sur un lit de glaise, tout comme l'endroit où l'accident vient d'arriver.
Mme Normandin qui vient de trouver, avec son époux et trois de ses enfants, était la fille aînée de M. James Bradley, de St. Maurice, et la sœur de Mme J. E. Genest, de cette ville.

Conseil de Ville

Mercredi, 11 septembre 1895.
Présents: Son Honneur le Maire au fauteuil et les conseillers Thérien, Gordon, Guay, Langlois, Hyndman, Fortier, Lomas et Bryant.
Lecture et approbation des minutes de la dernière séance.
Requête de la "Sherbrooke Telephone Association" demandant la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport que la "Paton Manufacturing Co" demande au Conseil la permission de placer des poteaux le long de certaines rues de la cité pour l'usage de la compagnie.
Référé au Comité du Feu.
Les différents comités recommandent l'approbation des comptes payés par chacun d'eux durant le mois d'août, et le paiement de ceux qui ne sont pas encore payés.
Le Comité des Chemins dit dans son rapport



M. J. Alcide Chausse
Montréal, P. Q.

Une Médecine Merveilleuse

Chaque fois que l'on en fait un Bon Essai la Hood fait ses Preuves

La lettre suivante est de M. J. Alcide Chausse, architecte et arpenteur, No 153 rue Shaw, Montréal, Canada :

"C. I. Hood & Co, Lowell, Mass. :

"Messieurs:—Je prends de la Hood's Sarsaparilla depuis environ six mois et je suis heureux de dire qu'elle m'a fait beaucoup de bien. En mai dernier je pesais 152 livres, mais depuis

HOOD'S

Sarsaparilla

GUERIT

que j'ai commencé à prendre de la Salsepareille de Hood mon poids a augmenté à 163. Je crois que Hood's Sarsaparilla est une médecine merveilleuse et en suis bien satisfait." J. ALC. CHAUSSE, Montréal, Canada.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie, de la bile, de la jaunisse, etc. 25 cents.

IL

Y en a D'autres

Certainement ! Mais ils passent en second lieu, montrant l'excellence des

ALLUMETTES DE

E. B. EDDY.

La qualité supérieure des allumettes de E. B. EDDY fait appel à tous ceux qui désirent avoir le meilleur article à un prix raisonnable.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme, Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

La Fayette!

—DE—

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare ; de fait, c'est le meilleur Cigare à 5c sur le marché ; la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cts. d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le !

LEMAIRE & LOW !

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,

SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN

LES

Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

TROISIEME PARTIE

LE BANQUIER DE COURVAL

CHAPITRE IV

LA VIE SAUVE.

(Suite.)

Turcotte attendait avec impatience la fin de cette consultation d'où dépendait sa vie. Enfin un sauvage qui évidemment le chef de la tribu s'avança vers lui.

Il montait avec dignité un superbe cheval noir dont la tête ornée de panaches rouges écarlates se balançait gracieusement.

Le chef descendit de cheval et ayant fait deux fois le tour du Canadien, en dansant, il adressa une harangue dans une langue inconnue au naufragé. Cependant il vit qu'on lui adressait des paroles amicales et qu'on l'invitait à suivre la tribu.

Le Canadien, ayant fait signe qu'il acceptait l'invitation, tous les sauvages sautèrent sur le sable, comme un seul homme, et sur un geste du chef commencèrent à danser en faisant retentir le désert de leur cris gutturaux.

Turcotte se demanda si ce n'était pas là le prélude d'un festin où il serait servi en nourriture.

Ceux qui semblaient être les plus haut placés de la tribu ne passaient pas devant lui sans lui baiser les mains tandis que les moins haut placés se contentaient de lui baiser les pieds.

Cela rassura le Canadien qui comprit que c'était autant de marques d'amitié. Il fut rassuré davantage quand il vit les sauvages détacher les sellettes de leurs chevaux et en faire une espèce de palanquin.

Ayant mis Paul Turcotte sur ce palanquin, toute la tribu se mit en marche en poussant des cris de joie. Les chefs de la bande se disputaient l'honneur d'être au nombre des porteurs.

Après quatre jours de marche à travers un pays tantôt désert, tantôt couvert de forêts, la tribu arriva sur les bords d'un immense fleuve dont les eaux, en cet endroit coulaient entre deux montagnes.

Le chef fit comprendre au Canadien qu'ils étaient arrivés au terme du voyage, et qu'il s'agissait maintenant de traverser sur l'île qu'il y avait au milieu du cours d'eau.

Paul Turcotte, pour montrer qu'il était aussi bon nageur que les sauvages, se jeta à l'eau et aborda le premier dans l'île.

C'était une île magnifique, de forme ovale et qui pouvait avoir deux lieues de tour. Ses côtes escarpées à certains endroits présentaient des sites d'où l'on pouvait observer la contrée d'alentour.

L'arbre à quinquina, le nopal et le palmier croissaient en abondance. Au milieu de ces touffes d'arbres et au pied d'un rocher, on voyait cent huttes alignées sur quatre rangs.

C'était un village sauvage, celui de la tribu des Guarani qui avait recueilli le survivant du *Scotland*.

Les Guarani viennent des bords du fleuve Parana et ont émigré vers le nord à la suite d'un évènement connu dans l'histoire.

Au seizième siècle, lorsque les Jésuites vinrent établir leurs missions dans le Paraguay, ce pays appartenait à l'Espagne. Les fils de Loyola, avec cette ardeur et se dévouement qu'ils mettent dans leurs actions, réussirent à faire abandonner aux Guarani la vie vagabonde qu'ils menaient pour s'établir tous ensemble sur les bords du Parana.

On vit au centre de l'Amérique du Sud un peuple civilisé connaissant les mystères de la religion catholique et vivant dans la crainte de Dieu. Les Guarani avaient abandonné leur vie errante pour se livrer à l'agriculture. Chaque soir, au son de l'angelus, ils se réunissaient sur la place publique et tous ensemble faisaient la prière.

Mais cette vie champêtre idéale, où tous les habitants étaient contents de leur sort, ne dura pas longtemps. Un jour on apprit sur les bords du fleuve Parana que les Jésuites étaient rappelés en Espagne.

On les remplaça par des gouverneurs égoïstes et sans religion qui ne cherchaient qu'à amasser des trésors aux dépens de ceux qui étaient sous leur juridiction.

On conduisit les Guarani avec dureté, on les força à travailler comme des bêtes de somme et à payer des impôts trop onéreux.

Pendant longtemps les enfants des pampas obéirent à ces gouverneurs inhumains. Ils patientèrent car les

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pas'illes, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
D. I. G. C. OGDON,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de ces autres drogues charlatanesques qui dérangent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
DR J. F. KINCHELOP,
Corway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont varié les résultats du Castoria dans leur clientèle de dehors, et bien que nous n'ayons parmi nos nombreux médecins que ce qui est désigné comme des cas de légers troubles, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria l'ont vaincu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Jésuites leur avaient dit : "Nous reviendrons dans quelques mois."

Mais un soir que les Guarani rentraient dans leurs réductions devenues ennuyantes, un subalterne du gouverneur leur engagea chicane.

La patience des sauvages était à bout. Ils se soulevèrent comme un seul homme, massacrèrent plusieurs Espagnols, brûlèrent leurs réductions et s'enfuirent vers le nord.

Depuis ce temps ils ont repris la vie nomade qu'ils menaient avant l'arrivée des Jésuites au Paraguay.

Aujourd'hui le voyageur, assez audacieux pour pénétrer dans les régions inexplorées du haut Amazones, les distingue encore des autres tribus de l'Amérique du Sud.

Par les idées assez précises qu'ils ont d'un Dieu, il est facile de voir que leurs ancêtres ont eu des rapports suivis avec les blancs.

Cependant plus ils vont, plus ils retombent dans leur ancien état de barbarie, et dans un demi-siècle il est probable qu'on ne les distinguera pas des autres sauvages qui errent comme des loups féroces dans les contrées brûlantes du Sud.

C'était entre les mains de cette tribu que Paul Turcotte était tombé.

Lorsque les voyageurs furent dans l'île, un vieillard s'avança au devant d'eux.

En voyant un blanc il parut intimidé puis, ayant parlé au chef, il prit les mains du Canadien et les baisa avec respect. Et il lui adressa la parole, lui montrant tour à tour le ciel, la terre et l'eau.

(A continuer.)

COTTOLENE.



Les personnes qui pèsent et comparent

connaissent et achètent ce qu'il y a de mieux. La Cottolene, la nouvelle graisse à frire, s'est fait une vaste et étonnante popularité. Lorsqu'on l'a présentée au public, on l'a soumise à l'examen de savants chimistes, de médecins éminents et de célèbres cuisiniers. Tous ont déclaré que la

Cottolene

est un produit alimentaire naturel, sain et acceptable, meilleur que le saindoux pour tous les usages de la cuisine.

Le succès de la Cottolene appartient maintenant à l'histoire. Voulez-vous jouir d'une meilleure cuisine et d'une meilleure santé, qu'elle procure, en l'employant chez vous ?

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

Annonce du Printemps

ASSORTIMENT DE MEUBLES COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER

3 morceaux, bois franc solide se vendant rapidement à \$11.50 jusqu'à \$25.00.

MOBILIERS DE SALON

Depuis \$18.00 en montant.

SIDEROARDS,

Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION

Depuis \$3.50 en montant

CHAISES DE SALLE A MANGER,

Nouveaux patrons, 75 cents et plus

MATELAS ET RESSORTS A vos prix.

VENEZ VOIR NOS

Voitures d'Enfants

A choisir sur 50 genres différents à des prix pour accommoder tout le monde.

BIBLIOTHEQUES,

PUPITRES,

TABLES DE LUXE,

CANAPES,

FAUTEUILS,

BERCEUSES.

Et tout ce qui se vend en fait de meubles. Des prix spéciaux pour ceux qui veulent monter une maison. Donnez vos commandes de bonne heure, avant la presse des affaires.

JAMES STEEL

MAISON LONG,

77—rue Wellington—77

SHERBROOKE

—ET—

1826 rue Notre-Dame,

MONTREAL

Occasion! Occasion!

DANS LES

HARDES FAITES, SOUS-VETEMENTS

POUR HOMMES

CHAUSSURES

Pour Dames et Messieurs à la

Eastern Townships Clothing House

DEPUIS LE

27 Juillet jusqu'après le Cirque.

Durant ce temps, tout acheteur pour une valeur de \$10.00 à \$15.00 recevra en présent un réveille-matin valant \$2.00.

NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE

CHEZ

J. L. VINEBERG & CIE.,

Eastern Townships Clothing House

75 rue Wellington,

SHERBROOKE.

COLLEGE COMMERCIAL O'SULLIVAN

EDIFICE GRIFFITH, SHERBROOKE.



Quatre fois le premier prix pour la Calligraphie Artistique et Commerciale dans des concours ouverts à tous en Canada.

Un diplôme d'honneur pour la meilleure et la plus originale méthode d'enseigner à fond la tenue des livres pratiques.



Les méthodes les plus avancées et les plus sûres pour l'enseignement de la tenue des livres la Calligraphie, la Loi Commerciale, l'Arithmétique, la Sténographie et la Clavographie.

ECOLE du JOUR et du SOIR.

Pour les Prospectus et autres informations s'adresser à

E. J. O'SULLIVAN, I. C.,

Rue Commerciale, en face de la Banque des Cantons de l'Est, Sherbrooke.

OUTILS A FOIN

FAULX

La Fameuse Faulx de Dunn,

Faulx en acier solide, de Rixford

Manches de faulx en cerisier et en frêne blanc.

RATEAUX, RATEAUX,

Fourches à deux et trois fourchons. Grande variété de pierres à faulx.

VERT DE PARIS PUR,

En paquets d'une livre.

POISON DE CHURCH

Pour les mouches à patates et autres insectes. Il s'applique sec et ne requiert aucun mélange. Le seul sûr moyen de se servir d'un poison fort. Préparation médicale destinée à préserver les bestiaux de l'attaque des mouches ; 35 cents la boîte.

J. S. MITCHELL & Co.

MAISON ODELL,

SHERBROOKE.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec, le bas du fleuve, au Saguenay, Lac St. Jean, Sources St. Léon, etc., etc.

Le et après lundi 24 Juin 1895,

Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 7.20 a. m.; Junction de Dudswell à 8.30 a. m.; arrive à Lévis à 1.00 p. m.; à Québec (traverse) à 1.15 p. m.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke 11.45 p. m.; Dudswell Junction, 1.10 a. m.; arrive à Lévis 6.20 a. m.; Québec (traverse) 6.30 a. m.

MELK—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; Junction de Dudswell 10.40 a. m.; arrive à Québec à 1.15 p. m.; Besse à 5.15 p. m.; St. François 6.45 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 2.30 p. m.; Laisse Lévis, 3.00 p. m.; Junction de Dudswell 7.20 p. m.; arrive à Sherbrooke 8.40 p. m.

PASSAGER—Laisse Québec (traverse) 8.30 p. m.; Lévis 8.55 p. m.; Dudswell 2.15 a. m.; arrive à Sherbrooke 3.20 p. m.

MELK—Laisse la Junction de Besse, 6.50 a. m.; arrive Junction Dudswell à 1.45 p. m.; à Sherbrooke, 3.20 p. m.

Le train de passagers partira le dimanche soir au lieu du samedi soir.

Connexions à Dudswell Junction avec le Main Central, afin que les passagers puissent laisser Sherbrooke le matin et arriver à Cookshire, Sawyerville, etc., le même matin.

Chars Pullman Palais sur tous les trains express et passagers.

Billets pour les Touristes et ceux qui veulent aller au bord de la mer, pour tous les points, et le samedi, des billets d'excursion, tous pour aller le samedi et bons pour revenir jusqu'au lundi suivant, peuvent être achetés en s'adressant aux agents.

Pour plus amples informations, billets et tableaux des heures, s'adresser à l'office de billets de E. H. Crean ou à l'Agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.

FRANK GRUNDY, Gérant général.

J. H. WALSH, Art. Gén. Pass.

VENEZ EN FAIRE L'EXAMEN, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Keep the Works in good order.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

NORMAN, Ont., January 15, 1894.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that I have ever used. Life is as the time-piece; frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight difference; greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire work. So it is in human life—a slight derangement at first, lected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.

Yours faithfully,

H. B. ATWELL.

The Travellers' Safe-Guard.

AMAGAUDUS FORD, N.S., Jan. 17, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.

Yours, &c.,

M. R. McINNIS.

A valuable Article sells well.

BORACIOUS HARBOR, N.S., Jan. 13, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell all more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined.

Yours, &c.,

N. L. NICHOLSON.

To save Doctors' Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills.

THE BEST FAMILY PILL IN USE

FOR SALE BY ALL DEALERS